Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014
Varia

Interpréter Diderot aujourd'hui, ss. dir. Jacques Proust et Élisabeth de Fontenay, réédition
Hermann, Paris, 2013, 320 p. ISBN
978-2-7056-8743-4

Marie Leca-Tsiomis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5180>

DOI : 10.4000/rde.5180

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 287-288

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Interpréter Diderot aujourd'hui, ss. dir. Jacques Proust et Élisabeth de Fontenay, réédition Hermann, Paris, 2013, 320 p. ISBN 978-2-7056-8743-4 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5180> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5180>

Propriété intellectuelle

montrer la complexité de l'écriture politique de Diderot. La quatrième partie de l'ouvrage, consacrée à la « révolution-régénération » prend comme fil conducteur l'image de Médée qui dépeçait et faisait bouillir le vieil Eson pour le rajeunir, image utilisée dans une lettre à Wilkes de 1771, dans la *Réfutation d'Helvétius* et dans l'*Histoire des Deux Indes*. L'étude de ces images s'inscrit dans l'attention que Goggi prête aux langages politiques de Diderot, dans le sillage des études sur la tradition classique républicaine menées par J. G. A. Pocock, à qui G. Goggi emprunte la notion de « paradigme », sans épouser l'interprétation de cet auteur. Il souligne l'importance grandissante pour le dernier Diderot de la révolution anglaise du milieu du XVII^e siècle et des écrits politiques de Locke contre Hobbes. Toutes ces études aident à repenser le lien entre Lumières et Révolution en évitant les analyses simplistes.

On l'aura compris, ce recueil est rempli d'analyses fines, riches, qui éclairent la complexité de la réflexion et de l'écriture politiques non seulement de Diderot mais aussi de ses contemporains de la deuxième moitié du siècle. Ces analyses, toujours minutieusement documentées, sont fondées sur une connaissance approfondie de la réalité de cette période, notamment en France et au Royaume-Uni. L'on ne peut qu'accueillir avec plaisir, malgré des scories regrettables dans la présentation et des coquilles, un tel recueil qui rend ces études dispersées plus facilement disponibles. L'ensemble, à l'opposé de tant d'ouvrages tapageurs et superficiels, mériterait une large diffusion. Il serait à souhaiter que Gianluigi Goggi écrive une monographie sur la pensée politique de Diderot, fondée sur ces analyses, et accessible à un lectorat plus large que les seuls spécialistes francophones.

Ann THOMSON

Interpréter Diderot aujourd'hui, ss. dir. Jacques Proust et Élisabeth de Fontenay, réédition Hermann, Paris, 2013, 320 p. ISBN 978-2-7056-8743-4.

Les éditions Hermann viennent de donner une édition fac-similé de l'ouvrage « Interpréter Diderot aujourd'hui », dirigé par Jacques Proust et Élisabeth de Fontenay, en 1984, et contenant les Actes du colloque tenu à Cerisy un an plus tôt. Si l'ouvrage mérite qu'on y revienne trente ans plus tard, c'est par l'acuité des questionnements et l'actualité de débats dont certaines communications, à mes yeux du moins, témoignent au mieux.

Dans cette réflexion polyphonique sur les sens du mot « interpréter », on retrouve d'abord le texte fondamental de G. Benrekassa à

propos de la *Lettre apologétique de l'abbé Raynal à Grimm*, modèle « à la lettre » de l'herméneutique benrekassienne et leçon de lecture politique toujours « extraordinairement actuelle ». Autres sujets aussi actuels, ceux des interprétations cinématographiques de Diderot : c'est l'étude, par Philippe Roger, des dialogues et du rôle de Cocteau dans l'adaptation que donna Bresson de l'histoire de M^{me} de La Pommeraye (*Les Dames du Bois de Boulogne*), étude avec laquelle Christophe Martin, s'appuyant sur la découverte des scripts de Cocteau, vient tout récemment de poursuivre le dialogue (*Série Jean Cocteau*, n° 5). Quant à l'intervention de Jean-Claude Bonnet sur *La Religieuse* de Rivette, elle est doublement d'actualité : cette rigoureuse et subtile analyse filmique, notamment du travail du son chez Rivette, commence par le rappel des péripéties qui entourèrent l'interdiction du film en 1967 ; interdiction qui atteste non tant des contradictions du gouvernement Pompidou que de la sulfureuse réputation de l'écrivain qu'il ne serait venu à l'idée de personne, il y a cinquante ans, de considérer comme un simple dénonciateur de l'« impossibilité de vivre sa religion comme on l'entend » (*dixit* l'auteur du récent remake). D'où relance aujourd'hui d'un débat d'époque : le film de Rivette était-il « une interprétation de Diderot », se demandait J. Proust qui lui préférait l'expérimental *Rameau's nephew* de M. Snow ? Si, aujourd'hui, on ne peut guère qualifier d'« interprétation de Diderot » le film (indigent) de l'année 2013, qu'en est-il des autres essais d'interprétation, lectures, transpositions théâtrales en particulier ? Le sujet même du colloque de Cerisy serait visiblement à traiter à nouveau ! D'autant que le dernier chapitre de l'ouvrage est consacré à ces interprétations essentielles que sont les traductions : celles du *Neveu de Rameau* y sont présentées par leurs traducteurs eux-mêmes, en différentes langues, allemand, anglais, espagnol, italien et japonais : débat passionnant sur le travail de la langue et du style ; et, pour mieux toucher du doigt les distances créées, Ichikawa s'y est livré à l'exercice à la fois drôle et terriblement instructif de retraduction en français de la traduction japonaise d'une page particulièrement difficile (il s'agit du dialogue interrompu par « Comment dites-vous tout cela ? est-ce ironie, ou vérité », où sont citées la petite Hus, la Clairon, la Dangeville et les « Parties casuelles »). Chapitre offert à la méditation de tout traducteur consciencieux, et réflexion à poursuivre au moment où les traductions de Diderot fleurissent un peu partout, ce dont *RDE* se fait régulièrement l'écho.

Marie LECA-TSIOMIS